



**JEAN-MICHEL
ESPITALIER
COW-BOY**



ROMAN

JEAN-MICHEL ESPITALIER COW-BOY



Le grand-père de Jean-Michel Espitalier était cow-boy. Un vrai cow-boy d'Amérique, au bout du bout du Far West : en Californie. Dans sa jeunesse, il a quitté ses Alpes natales pour aller tenter la fortune dans ces contrées lointaines, qui concentraient alors toute l'espérance et tout l'or du monde. Et puis, pour une raison ignorée, il est revenu. Il a vécu le reste de son âge dans son coin de France, au milieu de montagnards taiseux dont il faisait partie, lui aussi.

De cet aïeul propre à susciter des légendes, on ne sait presque rien. Son histoire est comme un trou de mémoire dans la mythologie familiale.

Tour à tour enquête, western, histoire de l'univers en accéléré, peinture de la vie quotidienne des cow-boys californiens, voyage fantastique à travers le continent américain, méditation sur la mémoire, ce récit reconstitue le parcours de ce personnage inconnu. Jusqu'à la belle histoire d'amour qui l'unit à la grand-mère de l'auteur.

D'une grande diversité de cadences et de styles, ce livre joue de toute la puissance de la littérature pour redonner vie à nos fantômes et reconstituer les choses disparues. Surtout celles que l'on n'a pas vues.

Jean-Michel Espitalier est écrivain, poète, musicien. Il est l'auteur d'une vingtaine de livres, dont *La Première Année*, paru aux éditions Inculte en 2018, qui a reçu un très bel accueil critique. Il travaille parallèlement sur plusieurs projets multimédias, notamment avec la chorégraphe Valeria Giuga et le duo de musique électroacoustique Kristoff K.Roll.

CNL
CENTRE
NATIONAL
DU LIVRE



15,90€

WWW.INCULTE.FR

COW-BOY

L'auteur a bénéficié d'une bourse de création du Centre national du livre pour la rédaction de ce livre.

© inculte, 2020

COW-BOY

JEAN-MICHEL ESPITALIER

éditions inculte

« I'm looking for a good cow-boy. »

Scott WALKER, *Cossacks Are*

« Tu n'as jamais vu de ports de mer ?

– Non.

– Tant mieux. Quand on voit, on n'imagine plus. »

Jean GIONO, *Que ma joie demeure*

Mon grand-père s'appelait Eugène.
Eugène gardait les vaches.
Mais c'était en Californie.
Alors Eugène était cow-boy.
C'est tout ce que je sais de lui.

Les mythologies des familles sont des constructions en équilibre instable, agencements de petits faits pas vrais, récits au tamis, tris sélectifs et bricolages pour que l'histoire présente bien. Il y a les braves types sur-exposés sur les commodes. Il y a les drôles de loustics enfouis au fond des tiroirs. La gloire ou le passage à la trappe. Pour mon grand-père Eugène, ce fut la seconde destination.

Dans *omerta*, il y a *mort*.

Je vais vous raconter l'histoire d'un cow-boy solitaire.
Au début il est pauvre.
Il est partout loin de chez lui.

Mais bien avant l'histoire du cow-boy solitaire, *long, long time ago*, il y avait eu les très lointains avants de tous les avant-commencements des histoires du monde. Jusqu'à l'avant-début. Et même encore avant.
Ça tourne !

AVANT EUGÈNE

Du néant sifflement-silence englué grasse épaisseur d'anti-temps passé-présent-futur dans le même suspens grand noir originel d'un passé avant encore avant avant vide-plein / plein-vide en fuite grands nombres (cent mille milliards de zéros) éther aspiration-succion encore encore avant inouïes vitesses tellement que pas de temps même pas d'avant, on ne sait rien.

Rien du passé de passé perdu dans l'outre-noir du plus obscur lointain sans temps soupière-centrifugeuse bruits tellement hors bruit que silence-pâte feulements telluriques + feu + lave antimatière gargouillis stridences big band d'étoiles lessiveuse lumières tellement que trous noirs masse infinie nasse inouïe explosion vitesse-densité tellement que l'on retient son souffle car tout à coup : big bang.

De la cellule originelle modelée vibrations électriques cocktail vase + eau liquide + carbone tortillons ADN + briques du vivant + bulles enzymes acides aminés le tout mitonné par photosynthèse, toujours rien.

Rien des invertébrés rampant tout flasques hors de la solution aqueuse.

De ce néant, les questions non écrites (qui pourrait y répondre ? qui voudrait les poser ?) du type : l'univers, c'est quoi ? qu'est-ce que le temps ? d'où vient-on ? pourquoi ? théorie des cordes et univers en expansion, tout

ça réellement si loin que temps = pâte à modeler, hadéen, éoarchéen, paléoarchéen, mésoarchéen, néoarchéen (encore !), paléoprotérozoïque (encore !), mésoprotérozoïque, phanérozoïque, et puis dans les quatre cents millions d'années, ça n'est pas rien, paléozoïque dont cambrien (odontogriphus avec des dents), ordovicien, silurien, dévonien, carbonifère, permien (encore !), puis vers les deux cents millions d'années, ça n'est pas rien, mésozoïque, enfin, un peu plus près mais pourtant très très loin encore cénozoïque soit paléocène, éocène (vie et mort des grands mammifères – tyrannosaurus fouteurs de trouille, tricératops effrayants cornus, groins archaïques, acrocanthosaurus, dinosaures emmanchés d'un long cou –, rumeurs météorite, grand boum, Grande Coupure), oligocène (ça se rafraîchit), miocène (nanofossiles calcaires), pliocène, pléistocène, et voici les chasseurs-cueilleurs du paléolithique (« hé ho ! hé ho ! on rentre du boulot »), et donc, de ce néant, ça n'est pas rien, rien encore.

Des paysages palmes vert végétal plantes géantes nervures lianes kilométriques falaises vertige blanc-gris, vers super longs avec double rangée de piques sur le dos, épouvante cavernes, crétacé, luxuriance et sauvagerie, rien non plus.

Rien du singe fameux qui se met sur ses jambes, ramasse un tibia qui traînait par là, le considère, et, comme il est dit dans le film célèbre, frappant de toutes ses forces sur la tête de son voisin venu lui chercher des noises, sent confusément qu'il vient de trouver un truc.

